

FOURS A CHAUX DE BRAMOIS

Analyse des coupes de la tranchée creusée dans la zone de défournement du four Est

Alessandra Antonini et Marianne de Morsier Moret, le 23 février 2006

I. CIRCONSTANCES :

Les deux fours à chaux situés à l'ouest du village de Bramois ont déjà fait l'objet d'une analyse architecturale en vue de leur restauration (voir rapport de M. Thomas Bitterli du 11.9.1997 à l'attention de l'Archéologie Cantonale). Devant l'alandier d'un des fours, l'espace entre le sommet des défournements et la voûte en berceau couvrant la zone est relativement basse (hauteur actuelle environ 215 cm). Afin de contrôler les possibilités d'abaisser le niveau de sol, Monsieur Fr. Bolli de Bramois a pratiqué en juin 1999 un sondage exploratoire à la demande de M. Norbert Jordan, collaborateur au Service Cantonal des Bâtiments.

Mandaté par l'archéologue cantonal, M. François Wiblé, le bureau TERA a effectué une étude des couches de ce sondage. Les tranchées ont été documentées par une esquisse en plan et par 10 colonnes stratigraphiques montrant la succession des remblais. Au cas où les responsables du projet décidaient d'abaisser le niveau actuel jusqu'au sol primitif (il a été repéré entre 60 et 70 cm plus bas), les travaux d'évacuation devraient se faire en deux étapes: dans un premier temps, la moitié orientale de la surface, dans un deuxième, la moitié occidentale. Cela permettra d'effectuer une coupe longitudinale complète. On rappelle que d'après les indications de Monsieur Bitterli les exemples de ce type de four sont rares en Suisse et qu'il convient d'assurer une bonne documentation scientifique.

II. VESTIGES :

Cette étude nous a permis d'établir que le four a connu trois phases distinctes d'utilisation. À l'origine, le sol de la zone de défournement se trouvait env. 100 cm plus bas que le fond du four actuel. D'après les observations de Bitterli, la grille correspondant au plan de travail était placée sur la petite retranche visible à l'intérieur du four à une hauteur relative de +59 cm. Le foyer se situait donc à une hauteur d'environ 160 cm. Cela correspond parfaitement aux indications de Bitterli qui se réfèrent au travail de Paul LOEFF, Gründliche Anleitung zum Bau von Kalk-, Cement-, Gyps- und Ziegelöfen nach praktischen Erfahrungen, Berlin 1870.

Le premier niveau d'utilisation était un sol en terre battue (k) dallé dans sa partie centrale. Ce pavement est disposé directement sur le substrat naturel (m). Les murs latéraux supportant la voûte en berceau qui couvre l'espace sont implantés à un niveau légèrement plus haut que le sol (hauteur relative de la base des murs -93 cm). L'ouverture du four a été remanié. Le piédroit oriental est d'origine, tandis qu'à l'ouest, la maçonnerie du piédroit et de la voûte a été modifiée.

Le sol primitif est recouvert d'une couche de chaux pure (n), épaisse de 2 cm, qui se retrouve également contre la face des murs latéraux sur une hauteur de 40 cm. L'espace abrité sous la voûte, a certainement dû servir pour éteindre et conserver la chaux produite dans le four.

D'épaisses couches (g, f) provenant d'un défournement, voire d'une réfection du four reposent sur les niveaux de cette première phase d'utilisation. La surface marquée par un liseré charbonneux (l, e) correspond à un deuxième niveau d'utilisation du four.

Ce deuxième niveau est lui-même recouvert de nouvelles couches de défournement (d, c, b). Dans l'ouverture du four, deux pierres écriées ont été installées sur ces dépôts, formant un nouveau seuil entre la chambre de chauffe et la place de travail. Le dernier niveau d'utilisation du four (j), contemporain de cette structure, est recouvert d'une couche de défournement (i) et par le sol actuel (h).

III. DESCRIPTION DE LA COUPE STRATIGRAPHIQUE :

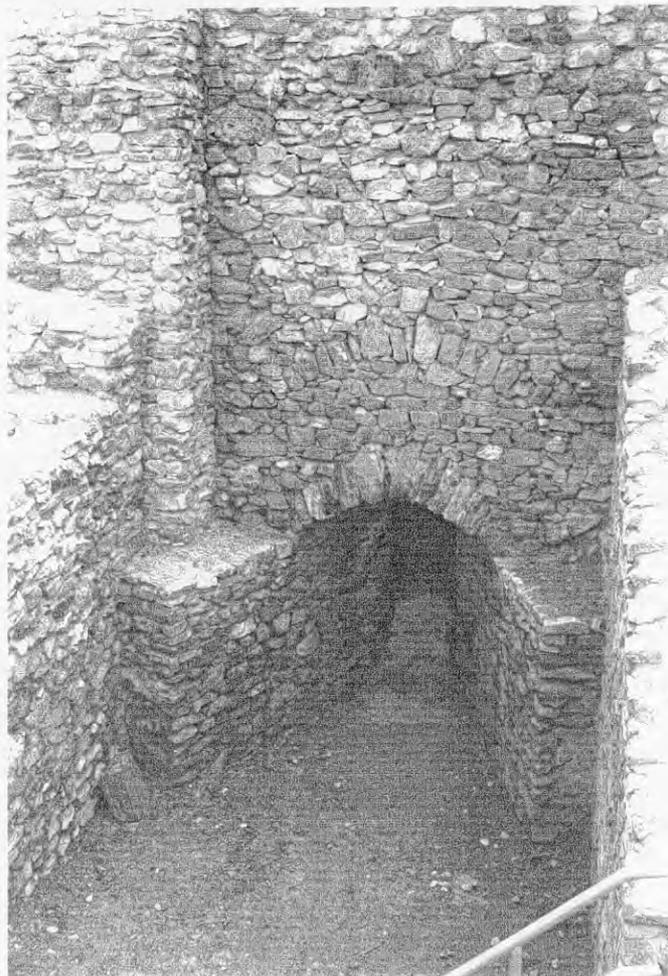
- a : Deux gros blocs allongés, d'une hauteur de 22 cm, posés côte à côte, forment un seuil aménagé directement sur les remblais précédents (b, c, d). = Réfection du four pour sa troisième phase d'utilisation.
- b : Sédiment limoneux brun mélangé à de la chaux blanche. = Partie supérieure du remblai (c) composé d'une couche de démolition.
- c : Sédiment limoneux brun avec de petites pierres (5 cm) au sud et de grandes pierres (20 cm) au nord et à l'est. = Remblai composé d'une couche de démolition et de terrain naturel remanié.
- d : Sédiment limoneux ocre rouille, gras, brûlé, avec nodules de chaux blanc, quelques petites pierres, épaisseur 3 à 15 cm. = Remblai composé d'une couche de démolition.
- e : Niveau blanc, dur (épaisseur 2 cm), surmonté d'un liseré noir charbonneux, cendreau. = Deuxième niveau d'utilisation du four.
- f : Sédiment brun rouille, pulvérulent, charbons de bois, avec incrustations de nodules de chaux blancs, mélangé dans sa partie inférieure avec la couche (g) ; épaisseur 14-22 cm. = Niveau de défournement.
- g : Sédiment blanchâtre, pulvérulent, crayeux, charbons de bois, avec parfois des poches de sédiment plus brun, mélangé dans sa partie supérieure avec la couche (f), épaisseur 15-30 cm. Dans l'angle sud-est, une dépression (fosse) est remplie avec du limon brun, gras et de grosses pierres (30 cm). = Niveau de défournement.
- h : Sédiment limoneux brun foncé à gris, gras. = Niveau d'utilisation actuel.
- i : Sédiment pulvérulent beige blanchâtre. = Remblais ou niveaux de défournement ?

- j : Sédiment limoneux brun noir, charbons de bois, bute contre le seuil (a). = Troisième niveau d'utilisation du four ?
- k : Niveau de pierres plates mêlées à un sédiment limoneux brun; épaisseur 5-10 cm. On retrouve ce dallage rudimentaire du côté sud et ouest de la tranchée, il disparaît du côté est ; dans le sondage, il a été percé. = Sol "dallé" de la première phase d'utilisation du four.
- l : Niveau blanc, dur (épaisseur 2 cm), surmonté d'un liseré noir charbonneux, cendreuse. = Deuxième niveau d'utilisation du four.
- m : Sédiment limoneux brun, gras, avec quelques petites pierres. = Terrain naturel d'implantation.
- n : Le sol dallé (k) est recouvert par un niveau de chaux pure, blanc, épais de 2 cm. Cette couche remonte le long des maçonneries sur une hauteur de environ 40 cm. = Niveau de travail de la première phase d'utilisation du four.

FOURS A CHAUX DE BRAMOIS après restauration en juin 1999

A : Vue d'ensemble. Derrière la zone de défournement du four ouest, la voûte recouverte de gravier du four est

B : Façade du four ouest



FOURS A CHAUX DE BRAMOIS juin 1999

A/B : Les fours vues d'en haut (prise de vue vers le sud)

